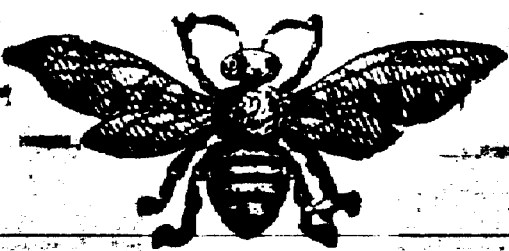


PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... 25.00 50.00 75.00 100.00
POUR L'ETRANGER... 35.00 70.00 105.00 140.00

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... 1.00 2.00 3.00 4.00
POUR L'ETRANGER... 1.50 3.00 4.50 6.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOJIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 JUILLET 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS SEE PUBLISHED... 523 rue de Chartres...

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Le serment de fidélité.

Un Américain entreprenant.

Convention sucrière.

Banqueroute.

AMUSEMENTS. La seule Excursion dans quatre semaines pour New Roads, Donaldsonville, Plaquemine, Port Allen.

LES PROCÉDURES

L'affaire Gaymer-Greene au Canada.

Toronto, Ontario, 11 juillet.—Une dépêche d'Ontario, au "Globe", l'organe de gouvernement, dit: On est surpris à Ottawa qu'un représentant légal des Etats-Unis se plaigne de délais vexatoires dans les procédures d'extradition de M. Gaymer et Greene, et ce ne croit guère à l'intention qu'aurait les autorités de Washington de se plaindre au gouvernement impérial.

Le jugement doit être rendu conformément aux faits exposés. Si les preuves justifient l'extradition le juge ou le commissaire d'extradition envoie les procès-verbaux et son rapport au département de la justice à Ottawa, qui délivre le mandat d'extradition.

Les autorités du département n'ont pas le droit d'intervenir, à moins que l'offense pour laquelle l'extradition est demandée n'ait un caractère politique. Si des motifs suffisants pour l'extradition des accusés sont établis Gaymer et Greene seront livrés aux autorités américaines au temps et lieu.

Tremblement de terre.

St-Thomas, 11 juillet.—Des avis reçus de l'île de St-Vincent annoncent que trois secousses de tremblement de terre ont eu lieu mardi dernier dans l'espace de quatre heures.

Seize de Sébastien Gassiot.

Londres, 11 juillet.—La grande fortune de Sébastien Gassiot, un capitaine de vaisseau de la marine royale, semble avoir été la cause immédiate de son suicide. Un frère, de capitaine Gassiot, qui est mort récemment, a légué 500,000 livres sterling, \$2,500,000, à l'hôpital de St-Thomas, et une enquête a fait ressortir que le capitaine était le détenteur de 400,000 livres sterling, \$2,000,000, de l'argent de son frère.

Écrasé par le poids de sa responsabilité et l'absence de l'idée qu'il était extrêmement pauvre le capitaine s'est suicidé par un coup de revolver, à sa résidence, le 8 juillet. On a trouvé dans sa main un parapluie d'un journal faisant allusion au legs de son frère à l'hôpital, et le testament qui a été la source de tant d'ennuis.

La chaleur en France.

Paris, France, 11 juillet.—Une chaleur exceptionnelle accompagnée de violentes orages règne dans les départements du sud et du sud-ouest de la France. Marseille est en proie à un véritable sirocco africain, avec une température de 104 degrés, la plus élevée depuis vingt ans. Il y a eu de nombreux cas d'insolation à Montpellier. Le chaleur a fait nombre de victimes à Perpignan et à Saint-Etienne. De Lyon on annonce que de violentes orages accompagnés de pluie et de grêle ont fait des dégâts considérables dans les récoltes et que des bestiaux ont été tués.

La presse comique allemande.

Berlin, Allemagne, 11 juillet.—Les fonctionnaires du gouvernement prennent connaissance les caricatures brutales et les plaisanteries sur la maladie du roi Édouard ont suscité en Angleterre contre l'Allemagne.

Le ministre des affaires étrangères s'est montré extraordinairement sensible à ce qui a été imprimé en Angleterre sur l'Allemagne. Avant le départ de l'ambassadeur anglais, Sir Frank C. Lascelles, de Berlin, pour le couronnement, le ministre des affaires étrangères, le baron Von Richthofen, causant avec lui à l'ambassade anglaise de l'attitude des correspondants des journaux anglais à Berlin, lui a fait voir des copies de plusieurs dépêches écrites dans la presse allemande.

L'ambassadeur a été, à son tour, un bonnet, dans fait par un album dont il a retiré deux ou trois articles des plus outragés pour la grande Bretagne et la famille royale anglaise tirés des journaux allemands, et les a montrés à l'ambassadeur. Le baron a remis ses copies dans un pochoir et a changé le sujet de la conversation.

Le roi d'Angleterre.

Londres, 11 juillet.—Le bulletin suivant a été publié au palais de Buckingham ce matin: "Le roi continue à bien dormir et son état s'améliore de toutes façons. Signé: FRANK, LARKIN, BARLOW."

Expédition au Labrador.

St-John, N.F., 11 juillet.—Une expédition dirigée par le colonel Glazier, de New York, et comprenant deux personnes, est partie d'ici sur le steamer Virginland pour explorer les côtes du Labrador. L'expédition du colonel Glazier a été organisée à Boston. Parmi ses membres se trouvaient des représentants des premières universités d'Amérique. L'objet de ce voyage est, paraît-il, de déterminer la possibilité d'établir une nouvelle ligne de chemin de fer pour la combinaison maritime de l'Atlantique.

Le couronnement d'Édouard.

Londres, 11 juillet.—On annonce officiellement que le couronnement du roi Édouard VII aura lieu entre le 8 et le 12 août. La procession projetée est abandonnée.

Nouvelles Américaines

L'inondation à Des Moines.

Des Moines, Iowa, 11 juillet.—Des centaines de victimes de l'inondation, sans aide, ont passé la nuit dans les toits de l'école et dans les parcs du bas de la ville sans avoir même une couverture pour se couvrir. Quelques-uns ont eu à mourir leur nourriture, bien que l'on fasse tous les efforts possibles pour leur fournir des vivres et un toit. Les rivières Des Moines a monté d'un demi-pouce dans la nuit. On craint que la situation dans le district inondé ne s'améliore matériellement que dans quelques jours, et il est à craindre qu'une épidémie de malaria et de fièvre typhoïde se déclare quand l'eau attendra son niveau ordinaire. Il est impossible d'évaluer à ce moment les pertes, mais elles atteignent certainement un million de dollars.

Mort de Mme Joel E. Vail.

Denver, 11 juillet.—Mme Joel E. Vail, l'auteur de livres et d'histoires courtes pour les enfants, est morte à sa résidence en cette ville après une longue maladie. Son nom de demoiselle était Charlotte M. White.

Le fugitif Tracy.

Tacoma, Wash., 11 juillet.—Une dépêche adressée de Covington, Wash., au "Ledger", de bonne heure ce matin, dit: Tracy a encore glissé par miracle, comme un fantôme, à travers un cordes de gardes à l'embouchure de la crique Saico; il s'est battu avec les députés à un mille à l'ouest d'ici et s'est échappé dans les bois.

Personne n'a été atteint dans la bataille, bien que le fugitif ait tiré deux fois sur la foule de si près que le député a senti la poudre lorsqu'elle a défilé dans le canon de fusil. Lorsque la nuit s'est faite on a vu Tracy enfoncé dans la taillis où il était resté caché toute l'après-midi, mais bien que des gardes soient été postés à cinquante pieds de distance les uns des autres, le fugitif est parvenu à leur échapper et a parcouru une distance de cinq milles pour arriver à la route de Palmer Cato, près de Irvington. A 1:45 hier soir Tracy est arrivé au moulin à scie de la Covington Lumber Company, à un mille d'ici.

Les députés abertis J. C. Banco, Fred Banco, Galvin et Crews avaient été mis de garde à cet endroit. Les députés Crews et les Banco père et fils s'étaient postés sur le chemin de fer, près du moulin, à l'entrée d'une grande tranchée près d'une élévation du terrain. Ils étaient à peine là qu'ils ont entendus des pas qui s'approchaient du côté de Auburn. L'ordre de faire halte fut aussitôt donné. "Halo", répondit l'étranger. "Quel est votre nom?" demanda J. A. Banco. "Mon nom est Anderson."

En faisant cette réponse, Tracy, qui s'était lui, se mit à courir. Les députés ouvrirent le feu, mais Tracy remonta la voie en courant et à quelques yards de là il rattrapa le député abertis Crews. "Qui va là?" dit l'officier. "Un député", répondit le forçat. Crews croyait qu'il avait affaire au plus âgé des Banco s'avança vers lui mais Tracy commença aussitôt à tirer de près sur lui. Les balles sifflaient sans faire de mal, pourtant Crews fut légèrement brûlé par la poudre. Tracy pénétra alors dans les broussailles qui bordent la voie et on le perdit de vue dans l'obscurité de la nuit. Plus tard Tracy essaya de monter sur un train de fret allant à l'est, près de la crique Saico, mais il ne put y parvenir.

Le conducteur d'un autre train rapporte que pendant qu'il se dirigeait vers le moulin à scie quel'un lui cria de stopper; on suppose que ce devait être Tracy. "Un homme que l'on croit être Merrill est allé hier chez un fermier, à quelques milles à l'est de Ravendale. J. PIERPONT MORGAN.

New York, 11 juillet.—Bien que J. Pierpont Morgan soit parti pour Londres mercredi soir, dit une dépêche de Paris au "New York American", le nom du financier américain résonne encore à la bourse, dans les clubs, les banques, la Chambre des députés, le sénat, les clubs, les salons, les soirées, les fêtes, les dîners, les soirées où des hommes d'argent et ceux qui désirent en avoir se réunissent.

La suite de cela est l'impression que M. Morgan prépare un plan financier bien plus important que tout ce qu'il a accompli jusqu'ici. Le bruit court qu'il a été considéré l'initiateur de la dette turque. Le Sultan fait que celui qui notifiera la dette turque à la Turquie dans la creux de sa main, et il croit que les mains les plus fortes sont celles des Américains, dont le pays ne peut avoir aucun dessein contre l'empire ottoman.

La dette ottomane est de 1,100,000,000 de francs. La Turquie propose de convertir les bons de cinq pour cent de 1886 en quatre, payables non à 525 comme on le fait actuellement, mais à 500; de faire un contrat pour la construction de quatorze navires de 500 à 1500 tonnes qui sera garanti par des concessions sur le Bosphore. La préférence sera donnée pour l'exploitation des mines, des forêts, des tramways, des cours d'eau, de l'électricité et des transports.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

Tout ce qu'il y a de meilleur.

Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des joailliers et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie, La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

PALAIS DE JOAILLERIE DE WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

Engagé? Oui, je le crois! Ce téléphone ne dit rien de toute la journée que ZU ZU. Tous les commis du magasin ont les bras fatigués de servir les boîtes de ZU ZU. Mais, rien d'étonnant à cela! Voyez cette boîte pour cinq sous, pleine des meilleurs biscuits de gingembre, que vous ayez jamais goûtés. ZU ZU GINGER SNAPS.

Les négociations avec le Vatican.

Oyster Bay, N.Y., 11 juillet.—L'attention du président Roosevelt se porte maintenant sur les négociations engagées avec le Vatican pour le déplacement des moines des Philippines. M. Roosevelt a reçu de secrétaire de la guerre Root la note de la Pope en réponse aux propositions du gouverneur Taft, réponse envoyée de Rome par le câble.

On annonce que jusqu'à la conclusion des négociations, dans un sens favorable au gouvernement américain ne fera aucune déclaration formelle. Quand le temps sera venu une note sera rendue publique à Washington. Le sénateur McLaughlin, de la Caroline du Sud, et D. D. Colcock, secrétaire de l'Association des cultivateurs de cannes de la Louisiane, sont arrivés aujourd'hui à Oyster Bay.

M. McLaughlin a louché avec le Président. M. Colcock a eu un entretien avec le secrétaire Cortelyou, mais n'a pas vu le Président dans la matinée. Il désirait discuter la question de réciprocité avec le Président, jugeant qu'il pouvait servir les intérêts des producteurs de sucre de sud.

Le sénateur McLaughlin a dit que sa visite avait été d'un caractère purement social, mais il n'est pas improbable que sa nomination attendue aux fonctions de juge de la cour des réclamations ait été l'objet de l'entretien.

Avez-vous un criminel.

Natchez, Miss., 11 juillet.—Richard Gains, un noir arrêté à Fayette, à 25 milles au nord-ouest d'ici, sous l'accusation de complicité dans le meurtre de R. V. Compton un marchand très âgé de Cantonburg, a confessé son crime et impitoyable deux noirs, Scott Maxine et Jack Watson, dans l'affaire, et ceux-ci ont été arrêtés. Compton a été trouvé mort dans son lit dimanche matin avec deux profondes blessures à la tête. Une hachette était l'arme employée contre lui.

Nouvelle ligne de vapeurs entre Mobile et Liverpool.

Mobile, Alabama, 11 juillet.—Pour la première fois depuis que ne fut le redouté à York, qui vient après Gibraltar au point de vue de la puissance. Puisse bienfaisante. Albuquerque, N.M., 11 juillet.—Pour la première fois depuis le mois d'octobre, il a plu pendant deux heures aujourd'hui. Les propriétaires de ranches de l'est disent qu'ils ont eu ces jours derniers de fortes pluies, qui aident de l'eau et l'herbe pour quelque temps. Loi sévère. New York, 11 juillet.—Guillaume Samarez, un riche Espagnol de La Havane, qui était arrivé de Cuba le 29 juin pour consulter des spécialistes de sa pays-elle pour le traitement de la trachéite, une maladie de l'œil, a été forcé, par les médecins de la quarantaine, de retourner à La Havane en raison de la loi qui ne reconnaît pas le droit à un patient atteint d'une maladie incurable de débarquer dans ce pays-ci.

Prospérité de l'Irlande.

New York, 11 juillet.—Après ce que dit John D. Crimmon, un capitaliste bien connu de cette ville qui revient d'Europe, l'Irlande est dans un état de grande prospérité, et il y a eu peu d'hostilité contre l'Angleterre et le roi Édouard.

FORTIFICATIONS.

New York, 11 juillet.—Des ingénieurs prendront cette semaine les mesures nécessaires, dit une dépêche de Halifax, N.S., au "World", pour la nouvelle fortification que l'on se propose d'établir à l'île de Diabla, à l'entrée à l'ouest du port de Halifax. La fortification sera

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. 604 et 606 RUE DU CANAL.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Pour Premiers Communiants, superbes Livres de Prières en argent, Ornatifs en or et en argent, en orna ornements grand, élégants et artistiques. Médailles de tous dessins en argent et en or. CHEZ WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS. & CO. 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

F. A. BRUNET, HORLOGER ET BIJOUTIER, 525 RUE ROYALE. Vous désirez recevoir une grande variété d'articles religieux, ornements en Ornatifs, etc., Médailles d'Or, d'Argent, d'Émail, etc., Livres de Prières, etc., etc. Écrivez-moi et je vous enverrai gratuitement un catalogue complet de prix de ces marchandises et vous serez convaincu. Les articles qui sont en vente sont de première qualité.